



Je ne sais pas ce qu'évoque pour vous cette image exposée à votre regard :

- une simple juxtaposition d'ingrédients et de couleurs ?
- la représentation d'une pâtisserie (ceci n'est pas un gâteau... seulement son image) ?
- ou bien quelque chose qui vous fait envie et saliver par la même occasion, quelque chose qui vous tente (je n'irai pas vérifier si vous vous précipitez chez notre voisin le boulanger à l'issue du culte) ?

La semaine dernière, nous avons vu avec Philippe une introduction au problème fondamental de l'homme, au travers du récit de Genèse 3 nous relatant la tentation de l'homme et de la femme par le serpent. Et que s'est-il passé ? Les parents de l'humanité ont succombé à la tentation, ont perdu leur innocence, avec les conséquences que l'on connaît.

Faisons à présent un bond de plusieurs milliers d'années en avant pour nous retrouver dans une situation similaire, mais pas tout à fait : un personnage qui en tente un autre.

Il y en a eu des multitudes, des situations de ce genre. Mais arrêtons-nous sur une situation bien particulière. Il s'agit de celle de Satan qui tente Jésus. Récit que nous trouvons plus ou moins détaillé chez Matthieu, Marc et Luc. Nous prendrons le récit de Matthieu.

Resituons ce passage dans son contexte.

Le ministère de Jésus n'a pas encore tout à fait commencé.

Jésus est dans sa période de préparation.

Jean-Baptiste, son précurseur, baptise dans le Jourdain et annonce la venue de celui dont il n'est pas digne de porter les souliers. Jean baptise d'eau, et voilà qu'arrive Jésus pour se faire baptiser aussi.

Après un moment d'hésitation, Jean-Baptiste finit par s'exécuter et baptise le Fils de Dieu.

Alors le Saint-Esprit descend sous forme d'une colombe sur Jésus et la voix du Père se fait entendre du ciel : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. »

Nous arrivons à notre passage.

Lisons **Matthieu 4 : 1-11**

Ce récit fait partie de la dernière phase de préparation de Jésus.

Pas le moment le plus facile pour le futur Sauveur. Nous assistons à un dialogue entre Jésus et Satan, à un échange de paroles. Cet échange semble assez bref - quelques phrases seulement -, et pourtant le contenu en est plutôt dense. L'échange est vif et ressemble même à un combat.

Combat verbal qui se fait à coups de versets bibliques, comme on aime bien faire parfois, pour avoir le dernier mot, preuves bibliques à l'appui.

Ce récit de combat, de lutte entre 2 personnages capitaux va nous permettre de découvrir une vérité fondamentale sur Jésus-Christ.

Je vous propose d'examiner 3 composantes de ce combat :

- 1 – un match en 3 rounds
- 2 – l'enjeu et l'issue du combat
- 3 – le rôle du spectateur

1 - un match en 3 rounds

1.1. l'environnement de ce combat.

❶ Le lieu : ça se déroule dans un désert (v1).

Peut-être le désert de Judée, pas très loin de là où s'est fait baptiser Jésus, mais on n'en est pas certain. En tout cas, Jésus n'est pas en train de se la couler douce dans une oasis à l'ombre d'un palmier, un verre de Margarita à la main.

Le milieu est plutôt hostile. Marc parle même de bêtes sauvages. Jésus est seul dans ce désert, n'a rien à se mettre sous la dent. La seule visite qu'il reçoit est celle du pire ennemi de Dieu : pas très engageant, comme programme.

❷ les participants au match : les 2 combattants, Jésus et Satan

Seulement 2 ? Relisons le *v1 : Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable.*

Et non, pas seulement. Le Saint-Esprit qui était descendu sur Jésus (Matt 3 :16), est le même Esprit qui emmène Jésus dans le désert.

L'Esprit guide Jésus à cet endroit pour y être tenté.

Doit-on alors comprendre que c'est le Saint-Esprit qui tente, que c'est Lui l'instigateur de ce combat ?

Prenons le temps d'explicitier ce mot « tenter ».

Encore aujourd'hui, ce mot a plusieurs sens :

- tenter, c'est d'abord essayer de réussir à faire quelque chose, c'est faire une tentative pour... réussir un examen, pour arriver à l'heure au culte le dimanche matin et faire un créneau du premier coup dans la rue des Mines... Ce n'est évidemment pas le sens dans notre passage.
 - tenter, c'est encore mettre à l'épreuve pour tester, faire apparaître la valeur de quelqu'un (comme c'est bien dit, merci monsieur petit robert). C'est le sens dans notre passage ?
 - tenter, c'est aussi inciter au péché, entraîner quelqu'un au mal en éveillant le désir (ça rappelle Gen 3, n'est-ce pas)
- Mais est-ce le sens dans notre passage ?

Comment comprendre ce mot dans Matthieu 4 ?

Ça dépend. Facile comme réponse...

En fait, ça dépend de qui tente et de qui est tenté.

Oui, le Saint-Esprit expose Jésus à la tentation, c'est-à-dire à une mise à l'épreuve.

Oui, Satan expose Jésus à la tentation c'est-à-dire à une incitation au péché en éveillant le désir.

Nous avons les 2 notions dans le 1^{er} verset.

D'ailleurs, Satan est appelé le tentateur.

Au fait, quelle est son origine, à ce Satan ?

Lisons dans Esaïe :

Esaïe 14 12 Quoi donc ! tu es tombé du ciel, (Astre) brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, Toi, le dompteur des nations !

13 Tu disais en ton coeur : Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu, Je siégerai sur la montagne de la Rencontre (des dieux) Au plus profond du nord ;

14 Je monterai sur le sommet des nues, Je serai semblable au Très-Haut.

15 Mais tu as été précipité dans le séjour des morts Au plus profond d'une fosse.

→ Satan a tenté de s'élever au-dessus de Dieu, d'être calife à la place du calife, Dieu et finalement, il a été précipité bien bas, à l'opposé de ce qu'il escomptait.

A présent, examinons de plus près les 3 étapes du combat, les 3 rounds.
Et pour chacun, regardons le coup de l'attaquant, puis le coup du défenseur.

1.2. le 1° round (v3-4) : changer les pierres en pain

Attaquant :

V3 : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.

Si tu es Fils de Dieu... Satan n'est pas en train de douter de la divinité de Jésus.

Il sait très bien que c'est le cas.

Paradoxal, quand on sait qu'il cherche à faire croire le contraire aux hommes : Jésus n'est pas vraiment Dieu, ce n'était qu'un simple prophète, un révolutionnaire en son temps, un homme comme les autres mais avec un peu plus de charisme...

Satan est le père du mensonge : il sait très bien que Jésus est le Fils unique de Dieu, mais en tant qu'ennemi de Dieu, il fera tout pour que les hommes croient le contraire.

En parlant ainsi - *Si tu es Fils de Dieu* -, Satan fait certainement allusion aux paroles de Dieu lors du baptême de Jésus : « celui-ci est mon Fils bien aimé. »

→ Jésus, puisque tu es le Fils de Dieu, alors vas-y : tu peux le faire, tu peux transformer ces pierres en morceaux de pain. Tu dois avoir la dalle, après ces 40 jours de jeûne !

Tout Fils de Dieu qu'il est, Jésus est aussi homme venu sur terre. Nous avons vu il y a quelques mois qu'il éprouvait des sentiments (Jean 11 : 35 → Jésus pleura).

Là, il éprouve un besoin tout à fait naturel : il a faim, son organisme réclame de la nourriture.

Quoi de plus naturel que de manger à présent : en quoi est-ce réellement une tentation ?

Défenseur :

Voyons la réponse de Jésus

v4 Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Bizarre, comme réponse, pour quelqu'un qui n'a pas mangé depuis 40 jours et 40 nuits.

Comment peut-on se nourrir de paroles ?

Il est important de rappeler le contexte de l'AT d'où ont tirées ces paroles

→ *Deut 8 : 2 Tu te souviendras de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour reconnaître ce qu'il y avait dans ton coeur et si tu observerais ses commandements, oui ou non.*

3 Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim et il t'a nourri de la manne que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.

On retrouve cette notion de tentation/mise à l'épreuve, mais cette fois il s'agit de Dieu qui éprouve l'homme, le peuple d'Israël.

Cet épisode est là pour rappeler que les Israélites ont murmuré dans le désert envers Dieu, moins de 3 mois après leur libération de l'esclavage égyptien. Ils ont accusé Dieu de les laisser mourir de faim et ont exprimé leurs regrets de leur situation en Egypte.

Et Dieu leur a donné la manne, selon des règles précises : chacun en avait suffisamment pour la journée, et une double dose la veille du sabbat. Une nourriture qui ressemblait à des graines de coriandre et qui avait le goût de gâteau au miel : certainement un régal.

Sauf que le peuple a de nouveau murmuré : 40 ans à manger la même chose, on aurait réagi de la même façon, non ? Et Dieu leur a envoyé des caillies.

Qu'aurait dû apprendre le peuple à travers ces événements ?

Que le plus important n'est pas de se demander ce qu'on va manger, mais de faire confiance à Dieu quand il promet qu'il pourvoira aux besoins de son peuple. La manne leur a été envoyée, et le peuple a quand même murmuré : en ce sens, ils ne sont pas attendus à l'Éternel, ils l'ont tenté.

→ Dans notre passage, Jésus, Lui, reprend la promesse de son Père à son compte, pour argumenter à Satan que le plus important n'est pas de manger, mais de faire confiance à son Père qui pourvoira en son temps.

1.3. le 2° round (v5-7) se jeter du temple

Attaquant :

5 Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple

6 et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

La transition semble un peu rapide : on est dans le désert, tout à coup on se retrouve à Jérusalem en haut du temple, et plus tard on ira se percher au sommet d'une haute montagne.

Peu importe le comment cela arrive, ce qui est important, c'est de saisir la portée de ces étapes.

Cette fois, Satan cité l'Écriture. Le texte est tiré du Ps 91 :

9 Car tu es mon refuge, ô Éternel ! — Tu fais du Très-Haut ta retraite.

10 Aucun malheur ne t'arrivera, Aucun fléau n'approchera de ta tente.

11 Car il donnera pour toi des ordres à ses anges Pour te garder dans toutes tes voies ;

12 Ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

→ Satan connaît bien sa Bible, sur le bout des doigts.

La connaissons-nous aussi bien que lui ? Ça fait réfléchir, n'est-ce pas ?

J'aurais été bien incapable de citer ce passage dans cette situation précise.

Sauf que sa citation est tronquée et hors contexte.

La promesse citée par le psalmiste concerne le croyant qui se confie en Dieu.

Et Satan oublie cette précision : **Pour te garder dans toutes tes voies.**

Point de détail ou omission flagrante ? Nous allons y revenir.

Défenseur :

Jésus réplique tout aussi sec par l'Écriture

v7 Jésus lui dit : D'autre part il est écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu

Parole qui n'est autre qu'un commandement de Dieu à l'égard de son peuple :

Deut 6 16 Vous ne tenterez pas l'Éternel, votre Dieu, comme vous l'avez tenté à Massa.

Que s'était-il passé à Massa ?

Ex 17 2 Alors le peuple prit Moïse à partie en lui disant : -- Donne-nous de l'eau à boire ! Moïse leur répondit : -- Pourquoi me prenez-vous à partie ? Pourquoi voulez-vous forcer la main à l'Éternel ?

Certaines traductions emploient le mot « tenter », ou « provoquer » l'Éternel.

Là encore, Israël râle : cette fois, il reproche à Dieu de le laisser mourir de soif dans le désert, et s'impatiente envers son conducteur, Moïse.

Et là aussi, cette attitude est qualifiée de provocation, de tentation envers l'Éternel : Israël tente Dieu.

Et en quoi le fait de dire « *Donne-nous de l'eau à boire !* » est-il une tentation ?

Ex 17 7 Il appela ce lieu du nom de Massa et Meriba, parce que les Israélites avaient contesté, et parce qu'ils avaient tenté l'Éternel, en disant : L'Éternel est-il au milieu de nous, (oui) ou non ?

Cette désobéissance du peuple, ce manque de foi laisse même des traces dans les noms de lieux géographiques : Massa signifie « épreuve », pour rappeler que le peuple a mis Dieu à l'épreuve à cet endroit. Et Meriba signifie « querelle » : quels lieux chargés de sens !

Les paroles que Jésus cite : ***Vous ne tenterez pas l'Éternel, votre Dieu,*** s'adresse au peuple d'Israël, aux hommes. Et Jésus, en face du diable, s'identifie clairement dans les destinataires de ces paroles. Il n'est pas en train de dire à Satan : « dis donc, tu ne serais pas en train de me tenter, là ? Stop, interdit. Satan, tu n'as pas le droit de tenter Dieu, donc tu n'as pas le droit de me tenter moi ».

IL n'est pas dit : vous ne tenterez pas Jésus, son Fils. Il est dit ***Vous ne tenterez pas l'Éternel, votre Dieu***

Jésus prononce cette phrase pour lui-même devant Satan, pour expliquer pourquoi il n'accède pas à la requête de Satan.

Il n'est pas en train de reprocher quelque chose à son ennemi directement.

Non. En fait, il s'approprie cette phrase : si je fais ce que tu me dis, Satan, alors je me mets en porte-à-faux vis-à-vis des commandements de Dieu. Je désobéis à Dieu car du coup, c'est moi qui le tente. Si j'accède à ta requête de me jeter du haut du temple, alors c'est moi, Jésus, qui tente Dieu. Donc je ne peux pas le faire.

1.4. le 3° round (v8-10) : se prosterner devant Satan pour dominer sur les royaumes terrestres

Attaquant :

8 Le diable le transporta encore sur une montagne très haute, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire,

9 et lui dit : Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes et m'adores.

Ah bon, je croyais qu'on avait dit dans Genèse 1 que Dieu avait tout créé et que par conséquent la création entière lui appartenait. C'est un peu gros, comme mensonge, de la part de Satan.

Mais si on réfléchit bien, pas tant que ça.

Jean 8 44

... Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne s'est pas tenu dans la vérité, parce que la vérité n'est pas en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, ses paroles viennent de lui-même car il est menteur et le père du mensonge.

Satan est le père du mensonge, certes, mais ici, il parle de donner à Jésus les royaumes de la terre et non la terre elle-même.

Car somme toute, il a une certaine puissance ici-bas, un pouvoir relatif :

C'est Jean qui le rappelle : *1 jean 5 19 Nous savons que ... le monde entier est au pouvoir du Malin.*

Dans son évangile, Jean appelle Satan le *prince du monde (Jean 14 30)*

Défenseur :

10 Jésus lui dit : Retire-toi Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et à lui seul, tu rendras un culte.

Cette fois, le ton de Jésus monte d'un cran : retire-toi de moi, Satan. C'en est trop.

Comment Satan peut-il espérer abuser Jésus de manière si grossière ?

Impossible que Jésus se prosterne un jour devant l'ennemi juré de Dieu !

Et là encore Jésus cite le Deutéronome, qui recadre l'objet du culte et de l'adoration :

Deut 6.13 C'est l'Eternel ton Dieu que tu dois révéler, c'est à lui que tu rendras un culte, et c'est par son nom que tu prêteras serment.

Deut 10 20 C'est le SEIGNEUR ton Dieu, que tu craindras ; c'est lui que tu serviras, c'est à lui que tu t'attacheras, c'est par son nom que tu prêteras serment.

➔ Nous apprenons plusieurs leçons avec cet échange :

- Quand j'utilise la Parole de Dieu, je dois me rappeler qu'il est dangereux d'isoler un verset pris en plein milieu d'un passage (certains appellent ça : sortir un texte hors de son contexte pour en faire un prétexte). Satan a cité les Ecritures, mais pour servir ses intérêts. Comme quoi, un verset isolé peut servir une autre cause que celle de Dieu : m'arrive-t-il de procéder ainsi ?
- Attention aux paroles que j'entends et qui semblent bien religieuses car étayées par des citations bibliques. Attention aux applications hâtives ou littérales d'un verset qu'on s'est empressé de sortir du contexte pour exhorter son frère ou sa sœur. Attention aux « Le Seigneur m'a dit : ... »
Quand j'entends la Parole de Dieu citée, je me dois de vérifier la pertinence de ces citations. D'ailleurs, je vous invite à vérifier à tête reposée les références de ce matin (le message sera disponible prochainement sur le site de l'église, au moins en version écrite).
Sont-elles pertinentes ? Rentrent-elles dans le cadre de ce passage ?
Ou au contraire sont-elles hors sujet ou mal adaptées ? Y aurait-il eu des citations plus appropriées ?
Je ne suis pas infallible, merci de me le signaler si c'est le cas.
- Je dois utiliser la Parole de Dieu à bon escient, à propos, comme Jésus l'a fait.
Et surtout, je dois déjà m'appropriier ces versets avant de les asséner à coup de Bible Semeur ou Thompson grand format sur la tête de mon frère/ma sœur.
Qu'est-ce que cette Parole implique dans ma vie ? Qu'est-ce que je dois changer chez moi pour une bonne mise en application ? Est-ce que j'ai besoin de creuser un peu plus la portée de ce verset, quitte à demander des avis éclairés pour m'aider à bien comprendre ?

Maintenant que nous avons vu les phases du combat, examinons plus courtement son enjeu et son issue.

2 – l'enjeu et l'issue du combat

Car l'enjeu pour chaque combattant n'est pas le même, n'est-ce pas ?
Satan va essayer de faire craquer Jésus par différentes sortes de séduction.
Jésus, Lui, va s'efforcer de rester fidèle et obéissant à son Père malgré la difficulté de la tâche.

2.1. Observons la nature des 3 tentations

Un petit retour en arrière s'impose (seulement une semaine).
Vous rappelez-vous des 3 types de tentation auquel l'homme est soumis ?

1 Jean 2 16

Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde.

On retrouve les 3 sortes dans Genèse 3:6 :

- la convoitise de la chair : *l'arbre était bon à manger*
- la convoitise des yeux : *l'arbre était agréable à la vue*
- l'orgueil de la vie : *l'arbre était précieux pour ouvrir l'intelligence*

Dans notre passage, Satan utilise la même tactique.

En gros, qu'est-ce que Satan propose à Jésus ?

Comment s'y prend-il dans les tentations (rappelons-nous, il a acquis une grosse expérience depuis le jardin d'Eden, il a pu roder sa tactique notamment avec le peuple d'Israël) ?

- la convoitise de la chair : *satisfaire le besoin de se nourrir en changeant les pierres en pains*
- la convoitise des yeux : *dominer sur les royaumes de la terre en se prosternant devant Satan*
- l'orgueil de la vie : *obtenir l'admiration des hommes en survivant miraculeusement à une chute spectaculaire.*

2.2. Que se serait-il passé si Jésus avait fait le contraire de ce qui est décrit, c'est-à-dire s'il avait obéi à Satan ?

Certes, les plans du diable ne pouvant servir la cause de Dieu, Jésus aurait désobéi à Dieu en obéissant à Satan. Mais c'est plus subtil que cela.

Si Jésus avait succombé à la tentation :

- **1° round** : Jésus aurait utilisé sa puissance pour son propre intérêt, pour satisfaire un besoin égoïste.
→ Jésus le prestidigitateur, qui utilise ses pouvoirs magiques dès que nécessaire pour son besoin personnel, et pour épater la galerie de temps à autre quand il le faudrait. Plus besoin de Dieu et de son plan pour l'humanité.
- **2° round** : Jésus aurait pu bénéficier d'une pleine autorité politique et religieuse de manière officielle, avec les honneurs qui s'y rattachent : gloire et argent.
→ Jésus le gourou, le chef spirituel des juifs, comme l'attendaient ceux-ci. Il aurait été reconnu directement comme le Messie, donc... pas besoin de passer par la case « souffrance ». Nul besoin d'aller mourir sur une croix. Et donc, pas de salut par grâce pour nous.
- **3° round** : en sautant du haut du temple, Jésus aurait mis sa vie en danger volontairement, sortant ainsi du cadre de la promesse du Ps 91.
Dans ce Psaume, il est question de la protection des enfants de Dieu face à des événements qui leur arrivent (fléau, malheur, animaux dangereux...), et non face à des situations de danger qu'ils

provoquent eux-mêmes. Ceci dans le but de **les garder dans toutes voies** (la fameuse expression oubliée par Satan). A condition justement qu'ils marchent dans les voies de Dieu.

→ Jésus le provocateur, qui défie Dieu le Père, comme l'a fait le peuple d'Israël dans le désert, rendant ainsi l'autorité de Dieu dérisoire, et bafouant son nom.

Si Jésus résiste à la tentation, c'est pour 2 choses :

- ce n'est pas le moment de prouver qu'il est le Messie
- ce n'est pas la bonne manière pour prouver qu'il est le Messie

2.3. l'issue du combat immédiate

C'est la défaite de Satan : une victoire en 3 rounds, par abandon.

→ *v11 Alors le diable le laissa. Et voici que des anges s'approchèrent de Jésus pour le servir.*

Jésus n'a pas fait appel à eux à la 3^o tentation pour le récupérer en bas du temple.

Normal, Il n'a pas sauté.

Et là ce sont les anges qui viennent le servir (et certainement le nourrir).

Dieu a pourvu en son temps, Jésus a respecté le timing de son Père.

Il ne lui a pas forcé la main, il ne l'a pas mis à l'épreuve : il a respecté le commandement divin.

Quel modèle pour nous !

2.4. l'issue du combat à long terme

Matt 28 18 Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.

Jésus sait que de toute façon, son pouvoir vient de Dieu et qu'il l'étendra partout.

Il sera pleinement effectif lors de son avènement :

Apoc 11 15 Le septième ange sonna de la trompette. Et des voix fortes retentirent dans le ciel en disant : le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ. Il régnera aux siècles des siècles !

Le peu de latitude que Satan avait sur cette terre sera totalement anéantie.

La victoire sera totale et complète.

Nous avons vu les combattants, nous avons vu le combat, mais il nous manque quelqu'un : les spectateurs.

3 – le rôle du spectateur

Mais lesquels ?

Car si Jésus était isolé dans le désert avec pour seul vis-à-vis Satan, le texte ne mentionne aucun spectateur direct. Matthieu n'était pas présent au spectacle, pas plus que Marc ou Luc.

Ce récit a donc été directement rapporté par Jésus, ce qui du coup nous place aux premières loges du combat, tout comme Matthieu.

Ce passage me concerne donc à 100% !

3.1. Quelle est mon attitude face à ce combat ?**❶** Une attitude passive

Est-ce que je me contente de compter les points à chaque manche ?

Je n'ai pas de favori. Que le meilleur gagne. Que celui qui cite les meilleurs versets bibliques remporte le match ! Jésus sauvé par le gong ou victoire de Jésus par abandon du diable ?

❷ Une attitude semi-active

Est-ce que j'ai parié à 10 contre 1 sur l'un ou l'autre des combattants (j'espère au moins que tu as parié sur Jésus) ?

Est-ce que j'encourage mon favori pour qu'il remporte chaque round, et surtout le round final, afin de rentrer dans mes frais et de faire un p'tit bénéf au passage ? Jésus, t'es le meilleur, vas-y, un crochet du droit...

❸ Une attitude active

J'observe la manière de combattre de Jésus.

Comment prendre modèle sur le gagnant pour remporter des victoires dans mes propres combats ?

Comment Jésus a-t-il pu rester obéissant en tout point à son Père dans un combat qui dépasse de loin ce que nous pouvons connaître ?

Comment a-t-il pu résister, le ventre vide en plus ?

Car « Ventre affamé n'a pas d'oreilles », paraît-il.

Vous avez remarqué combien c'est vrai ? Pour peu que le culte se prolonge un peu et qu'on n'a pas eu le temps de prendre son p'tit déj pour tenter d'arriver à l'heure, voilà qu'à 11-11h15, l'estomac se réveille et comme par hasard, l'oreille n'arrive plus à remplir sa fonction. Allez, encore 15min de prêchi-prêcha, quelques annonces, un chant pour terminer, et hop, je me précipite chez notre voisin le boulanger - toujours lui -, sur la bannette qui vient tout juste de sortir du four avec un peu de chance.

Il doit y avoir un lien physiologique entre l'estomac et les oreilles, allez savoir.

Mais personne n'est dans cette situation ce matin, ni jamais d'ailleurs.

Jésus avait la puissance qu'il fallait pour se nourrir (preuve en est, il allait réussir plus tard à multiplier des pains à partir de pas grand chose, et même à changer de l'eau en vin, et en bon vin).

Pourtant, il ne l'a pas utilisée, cette puissance.

Si je veux rester obéissant à Dieu, alors je dois vaincre la tentation, c'est-à-dire y résister.

Nous avons vu que nous ne pouvons l'éviter : elle se présentera forcément à un moment ou à un autre.

Et encore, et encore...

Et pour y résister, il faut d'abord que je réalise que je suis en face d'elle.

3.2. Je dois pouvoir identifier les situations de tentation

Ça paraît évident, mais est-ce qu'on n'a pas tendance à se retrouver dans ce genre de situations sans vraiment le réaliser ?

Ou alors ai-je cultivé une certaine habitude de ces situations et ma conscience s'est endormie au point de ne plus distinguer le danger ?

Car là est précisément le danger : je peux me retrouver dans une situation qui me semble tout à fait banale et sans risque, alors que le gyrophare divin est en train de tourner au-dessus de ma tête pour me signaler le danger.

Si on reprend l'exemple de Jésus, Il aurait très bien pu faire ce qui était dans ses cordes : changer des pierres en pains après un jeûne de 40 jours.

Vu de l'extérieur, c'était tout à fait légitime, un besoin essentiel tout à fait naturel : se nourrir pour reprendre des forces et ne pas se laisser mourir.

Et pourtant, nous avons vu l'enjeu derrière l'intention de l'ennemi de Dieu.

→ Sachons reconnaître les **situations à risque** : des situation dans lesquelles nous avons déjà cédé à la tentation, que nous avons regrettées après coup et pour lesquelles nous avons dû nous repentir.

Voire même certaines tentations auxquelles nous avons déjà succombé de nombreuses fois.

Rappelons-nous comment nous arrivons à cette situation, et ce que nous devons faire ne pas y succomber.

Car en général, nous savons pertinemment ce qu'il y a lieu de faire.

Eloigner l'objet ou le sujet de tentation, fuir, demander l'aide de quelqu'un d'autre....

Chaque situation est particulière, l'important est de déterminer la « méthode » qui t'évitera de céder à cette tentation.

→ Sachons reconnaître les **circonstances flagrantes** qui devraient nous mettre la puce à l'oreille.

L'Écriture en cite quelques-unes :

○ **les mauvaises fréquentations**

Nous connaissons tous le proverbe populaire « les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs ». Eh oui, ça vient de la Bible (*1 cor 15 33 Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.*)

Si certaines de mes fréquentations m'entraînent inévitablement à céder à une tentation, alors je dois considérer sérieusement la possibilité de stopper ces fréquentations.

Cela coûte, mais cela peut-être nécessaire si je veux rester obéissant à Dieu.

○ **les relations sentimentales chrétien/non chrétien**

1 Roi 11 : 1 Le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères, outre la fille du Pharaon : des Moabites, des Ammonites, des Édomites, des Sidoniennes, des Hittites, 2 appartenant aux nations dont l'Éternel avait dit aux Israélites : Vous n'irez pas chez elles, et elles ne viendront pas chez vous ; elles détourneraient certainement vos coeurs vers leurs dieux. Ce fut à ces nations que s'attacha Salomon, (entraîné) par l'amour. 3 Il eut sept cents princesses pour femmes et trois cents concubines ; et ses femmes détournèrent son coeur. 4 A l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes détournèrent son coeur vers d'autres dieux ; et son coeur ne fut pas tout entier à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait été le coeur de son père David. 5 Salomon se rallia (au culte d')Astarté, divinité des Sidoniens, et (au culte de) Milkom, l'abomination des Ammonites.

On n'a pas besoin d'avoir un millier de fiancés pour se dire qu'on commence peut-être à se trouver en danger.

Même Salomon, réputé pour sa sagesse au-dessus du commun, a succombé, et dans son vieil âge, qui plus est. Il s'est laissé détourné du but que Dieu avait pour sa vie.

Cet avertissement de Dieu est présent dans le nouveau testament : ne pas s'allier avec un non-croyant.

Si toi, jeune homme (ou moins jeune d'ailleurs) tu aimes le Seigneur et tu es sauvé par sa grâce, ne t'entiches pas d'une fille qui n'est pas au Seigneur.

Il y a plus de chances que ce soit elle qui t'éloigne de Dieu plutôt que toi qui la gagnes à Christ.

Si le Seigneur te met en garde, il connaît très bien le risque que tu cours : tu ajoutes dans ta vie une source de tentations supplémentaires de t'éloigner de ton Sauveur.

Même raisonnement pour toi, jeune fille ou femme chrétienne qui fréquentes un garçon qui n'est

pas au Seigneur. Attention, danger !

○ Notre manière de vivre

Eph 2 2 Par ces actes [vos fautes et vos péchés], vous conformiez alors votre manière de vivre à celle de ce monde et vous suiviez le chef des puissances spirituelles mauvaises, cet esprit qui agit maintenant dans les hommes rebelles à Dieu.

Si tu penses que depuis que tu es chrétien, ton comportement, ta façon de vivre n'ont pas changé par rapport à ton ancienne vie, c'est-à-dire ta vie sans Dieu, alors pose-toi des questions.

Le péché est peut-être devenu une habitude, ou alors tu n'as pas bien identifié certains domaines de ta vie dans lesquels tu n'es pas au clair avec le Seigneur.

3.3. Je dois pouvoir triompher de ces situations...

... en me rappelant la manière dont Jésus a procédé dans Matt 4 :1-11.

Car même si nous avons l'Esprit de Dieu en nous, nous ne sommes pas à l'abri des tentations, comme cela a déjà été dit. Cependant, l'Esprit nous aide précieusement dans notre combat contre la tentation.

Matt 26 41 Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.

L'écoute attentive de la Parole de Dieu, la confiance que cette Parole est véritable, m'aideront à puiser dans les promesses de Dieu la force de résister aux tentations qui m'environnent si facilement.

3.4. Je ne dois pas me tromper de combat ou d'adversaire

Car si j'ai quelques pistes pour imiter Christ dans ce passage de Matt 4, j'ai aussi quelques contre-exemples à éviter :

❶ Je tente mon prochain

Exemple avec la femme de Job :

Job 2 9 Sa femme lui dit : Tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis Dieu, et meurs !

10 Mais il lui répondit : Tu parles comme une femme insensée ! Quoi ! Nous recevrons de Dieu le bien, et nous ne recevrons pas aussi le mal ! En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres.

En tentant mon prochain, je l'incite à désobéir à Dieu, et donc je l'incite par sa désobéissance à tenter Dieu. Deviendrais-je un imitateur du tentateur ?

❷ Je tente, j'éprouve Dieu

Dieu est-il réellement là, dans ma situation ?

Car Il a bien promis que...

Romains 8:28 ... toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu...

Alors comment se fait-il qu'il m'arrive toutes ces tuiles ?

Dieu serait-il infidèle à sa Parole ?

Attention à ce genre de pensées qui peuvent venir plus vite qu'on ne le pense.

Je dois résister à la tentation de tenter Dieu.

Je dois résister à la tentation de vouloir piéger Dieu, comme certains pharisiens à son époque.

Luc 11 16 Et d'autres, pour le mettre à l'épreuve, lui demandaient un signe venant du ciel.

Demandons-nous à Dieu des signes ?

Posons-nous des conditions à Dieu, avec des possibilités de réponse ?

Sous-entendu, si tu réponds comme ça m'arrange, alors je te suivrai jusqu'à la fin de mes jours.

Si tu réponds autrement, alors je t'aurai prévenu, Seigneur : je ne peux pas te garantir de te rester fidèle.

On ne le formule peut-être pas de cette manière, mais ça revient parfois à ça, n'est-ce pas ?

Lançons-nous ce genre de défi à Dieu ?

Provoquons-nous Dieu de la sorte ?

Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu.

3.5. C'est une lutte/combat dans la durée, comme pour Jésus.

Satan abandonne après le 3^e round.

Mais Luc apporte une précision supplémentaire :

Luc 4 13 Après avoir achevé de le tenter, le diable s'éloigna de lui jusqu'à une autre occasion.

Le diable est donc revenu à la charge, certainement en personne, mais aussi par l'intermédiaire d'hommes qui ne supportaient pas Jésus et qui se faisaient les porte-parole du Malin.

D'où l'importance de se préparer au combat pour résister aux vagues de tentation, avec l'aide et le concours du Saint-Esprit.

Es 59 19 ... Quand l'adversaire viendra comme un fleuve, L'Esprit de l'Éternel le mettra en fuite.

A travers les 3 aspects du combat :

- le match en 3 rounds (en quoi Jésus a-t-il été tenté ?)
- l'enjeu et l'issue du combat (en quoi Jésus a-t-il obéi à son Père ?)
- le rôle du spectateur (en quoi puis-je lui ressembler ?),

nous pouvons exprimer la vérité suivante :

Face à la tentation, Jésus le Fils de Dieu est le modèle parfait d'obéissance à son Père.

Jésus sait de quoi il parle, il est bien placé pour nous comprendre quand nous sommes dans ce genre de situations.

Le fait d'être soumis à la tentation engendre des souffrances, des luttes.

Jésus a souffert beaucoup plus que ce que nous aurons à souffrir sur cette terre ; en cela il est un modèle et un secours pour nous.

Heb 2 18 Car du fait qu'il a souffert lui-même quand il fut tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés.

L'Écriture ne nous relate pas toutes les situations de tentation que notre Sauveur a connues.

Ce qui est certain, c'est qu'Il peut nous comprendre et compatir dans tout domaine

Et si nous pouvons avoir cette assurance de la victoire sur la tentation, c'est que Lui n'a jamais péché.

Heb 4 14 Ainsi, puisque nous avons en Jésus, le Fils de Dieu, un grand-prêtre éminent qui a traversé les cieux, demeurons fermement attachés à la foi que nous reconnaissons comme vraie.

15 En effet, nous n'avons pas un grand-prêtre qui serait incapable de se sentir touché par nos faiblesses. Au contraire, il a été tenté en tous points comme nous le sommes, mais sans commettre de péché.

➔ Quand je suis tenté, que je puisse lever les yeux vers Christ, et me rappeler ce passage de sa mise à l'épreuve, sachant que ce ne fut pas la seule.

Rien dans le ventre depuis 40 jours, seul, et Jésus n'a pas utilisé la possibilité d'avoir en un clin d'œil, par sa puissance divine, nourriture, influence politique et matérielle, reconnaissance des hommes.

Face à la tentation, Il est resté fidèle en toutes choses, obéissant jusqu'à la mort, la mort de la croix, pour qu'un jour, j'aie pleinement accès à cette grâce divine.

Que je puisse l'imiter dans cette obéissance fidèle à Dieu le Père en ayant la victoire sur la tentation et le tentateur.

Que je puisse trouver une source d'encouragement dans ses promesses et dans ce modèle parfait qu'est Jésus-Christ.

Amen.